



# LO GRINHON

La Gazeta dau Vivarés d'en Naut



---

## SOMARI

---

**Planhe** : Gérard Betton-**De l'òme d'aicí a l'umanitat** : Marc Noalha-**Sovenirs, Lo temps de Radio Vivarés, Parlarem..., La Transmission, Los voiatges de Parlarem...** - Joannès Dufaud, **nòstre ainèt** : Lo Revesin- **Sovenença** : Patric Cròs-**Joannès Dufaud (1924-2019)** : G.B.-**Amor èra Ofensat** : Bertrand Larada (reviraa en vivaro-alpin de Marc Noalha)-**L'irondèla** : Marcelle Pion-Roux-**Escrivon au Grinhon-**

## Planhe

*La novèla l'aprenguèran lo lendeman, Joannès Dufaud nos quitèt lo jòus 16 de mai 2019.*

*Aviam perdut nòstre Joannès, lo paire Dufaud, nos diria plus la messa dins nòstra linga.*

*Avem vougut consacrar la mai granda partiá d'aquel Grinhon per parlar de Joannès Dufaud.*



*Au nom de Parlarem en Vivarés, Gérard Betton diguèt quauques mots davant lo chancèl de Joannès Dufaud :*

**LO GRINHON**  
es la revuaa de l'associacion occitana  
**PARLAREM EN VIVARÉS**  
D'ès Anonai.

**Es mandaa a tots los aderents.**

**Per la recèure, mandar**  
**12 € per una persona**  
**15€ per un coble a :**

**LO GRINHON (G. Betton)**  
*La petita Comba*  
*27 rua Marcel Bruyère*  
**07100 ANONAI**

**Faire lo chec a l'òrdre de**  
**PARLAREM EN VIVARÉS.**

**Los abonaments partan dau n° de Pri-**  
**ma e s'achaban daube lo n° d'Ivèrn.**



Per retrovar lo Grinhon  
e Parlarem sus internet :  
**BARTAVEL**  
(<http://www.bartavel.com/>)

Journal de Papiaf! Revista Progado Rombe 148-149  
COURTESY: JOURNAL DE PAPIAF! REVISTA PROGADO ROMBE 148-149

*Joannès,*

*Te'n vas e siem maleirós, franc maleirós...*

*Mas quin chamin avem fait ensem a l'entorn de la linga occitana !*

Oui, Joannès, tu t'en vas et nous sommes tristes, mais quel long chemin avons-nous fait ensemble autour de cette langue occitane que tu aimais tant, ce « patois » de nos anciens.

Dans ma famille nous connaissions bien la famille Dufaud, Saint-Pierre, La Louvesc, tout nous rapprochait. C'étaient des amis de mes parents.

Mais c'est au début des années 80 que j'ai mieux connu Joannès Dufaud. Il écoutait les émissions de « Radio-Vivarais » et un jour il est arrivé dans le studio avec son magnétophone, quelqu'un avait chanté une chanson qui l'intéressait. Il avait déjà publié deux tomes de ses chansons anciennes. Nous avons beaucoup sympathisé et une collaboration active s'est installée entre nous. Il disait que le tome trois de ses chansons devait beaucoup aux émissions de radio.

Puis il s'est intéressé de plus près à la langue, à son écriture, et l'idée de faire un dictionnaire a fait son chemin. Nous n'avions pas internet, aussi je suis venu souvent à Davézieux dans sa petite chambre de l'Alumnat, c'était les vendredis après-midi, dans mon souvenirs, et nous étions encore « prof » tous les deux. Il me montrait son travail de la semaine, nous discussions, c'était passionnant. Et la semaine suivante il y avait encore des nouveautés. C'était un travailleur acharné. Le dictionnaire est paru en 1988.

En 1989, nous nous sommes réunis, une petite équipe, pour envisager la création d'une association. Ce fut « Parlarem en Vivarés » et il en fut le premier secrétaire. Il aida aussi au lancement de notre journal « lo Grinhon », le premier article est de sa main : *Lo Grinhon fai l'overtura*. Ce journal en occitan du Haut-Vivarais existe toujours.

Et Joannès a encore beaucoup publié, « Les histoires du curé de La Farre », un autre dictionnaire et son complément, ses 4 livres de chansons et le cinquième de 300 chansons qui complète l'ensemble. Mais il ne se contentait pas de publier, il chantait aussi, il aimait tellement chanter. Il a chanté avec nous dans les nombreuses veillées que Parlarem animait, il a chanté pour les cassettes que nous avons publiées, il a chanté avec Maurice Astier, il a transmis aussi à ses amis ses connaissances et c'étaient de fréquents ateliers, chez les uns ou chez les autres, où, en toute simplicité, avec son guide-chant, il apprenait à ceux qui étaient là les chansons du patrimoine.

Jamais son enthousiasme, ni sa curiosité n'ont faibli, en 2017 il éditait encore : « Plantes officinales en terroir Vivaro-alpin. Et cette année, 2019, il travaillait avec MATP, « Mémoire d'Ardèche et Temps Présent » en vue d'un article à paraître dans un cahier de cette association pour la fin de l'année.

Il y aurait tant à dire sur cet homme généreux et optimiste.

Très tôt nous avons établi ensemble un petit rituel à peu près annuel, nous partions, la journée, à la découverte de quelque coin de ce pays. Il m'avait emmené chez un de ses frères quelque part au-delà du col de l'Escrinet... mais le plus souvent c'était autour de La Louvesc que nous errions, jusqu'à la Haute-Loire, Le Chambon, Fay sur Lignon, Saint-Agrève, Saint-André en Vivarais, Saint-Pierre, bien sûr. Homme simple et populaire comme il était nous faisons de nombreuses rencontres avec des gens du pays. Notre dernière sortie nous étions restés à La Louvesc, quand, il voulut aller revoir sa maison au Fau. L'image reste dans ma mémoire, appuyé sur un bâton, il contemple cette maison. Elle est beaucoup transformée, rénovée... mais, toujours optimiste, il ne critique pas, il trouve que c'est bien ! Voilà c'est de cet homme positif, optimiste, joyeux que je voudrais que vous gardiez l'image.

Le prêtre qu'il fut a toujours été là pour les moments importants de nos vies, mariages, décès, nombreux sont ceux qui peuvent en témoigner, on pouvait faire appel à lui.

Sa vie a été riche, bien remplie et il nous laisse un bel héritage, nous pouvons lui témoigner notre reconnaissance.

Enfin, s'il aimait recueillir des chansons il s'est aussi essayé à la composition de paroles sur des airs connus. On lui doit une version de *Ardecha, ardecha, mervelhós país*, dont le dernier couplet dit : *Si l'aura vos pòrta josca nòstre ostau, badarem la pòrta e mai lo portau !* (Si le vent vous porte jusqu'à notre maison, nous ouvrirons la porte et même le portail), cette tradition de l'accueil ardéchois !

Je suis bien sûr, cher Joannès, que *l'amont, lo bon Dieu t'a dejà badat la pòrta e mai lo portau*.



## De l'òme d'aicí a l'umanitat

*Joannès Dufaud nos a legat de bonas laissas, d'assurat. Entre mei 'quelas que co-neissem ben, i a quaucòm encara que ne'n poiriem faire profit encuei : las introduccions qu'escriguèt per sos dictionaris. I trovem la « filosofia » que lo menèt dins son trabalh. Tots los textes 'quí dessòs son de ielo. Los avem mas ateirats per mostrar coma, partent de son parlar d'es La Lauvesc, l'esbandiguèt josca Occitania, la granda, e mai Euròpa. De las Alpas a l'Ocean. De ier a deman. De l'òme d'aicí a l'umanitat.*

Marc Noalha

### **Dau latz de La Lauvesc...**

La géographie de chez nous est remarquable par ses découpages. L'homme de La Louvesc n'a pas les mêmes habitudes que celui de Vernoux et de Saint-Péray ! La vie et les travaux de la montagne diffèrent de ceux du Piedmont et, combien plus, du Rivage... Il fallait donc tenir compte de la spécificité de notre mini-aire linguistique : prédilection pour un certain vocabulaire propre à l'agriculture des cimes, prononciation, articulation des diphtongues...

Cent visages divers, oui ! cent façons d'être « frères ».(1)

### **Mettre l'accent sur ce qui nous unit**

Puisqu'il existe un fonds commun nord-vivarais bien plus important que les particularismes locaux, pourquoi ne pas souligner, en lettres capitales, dès la première page, cette réalité linguistique ? En intitulant le nouvel ouvrage : « L'Occitan Nord-Vivarais », on situe dans un ensemble notre parler de La Louvesc et l'on intéresse tous les cantons eux-mêmes concernés. L'important, en effet, est de mettre d'abord l'accent sur ce qui nous unit de Saint-Agrève à Sarras, du col du Fayet aux Boutières.(2)

[...]

Si notre précédent lexique se limitait volontairement à la région de La Louvesc, il nous a semblé que le présent ouvrage(3) devait embrasser un plus large horizon.

Pourquoi ? Une simple constatation. Occitans du « nord », nous savons d'expérience que nos différents parlers n'ont pas de frontières. Qu'il y ait des Alpes à l'Océan de nombreuses modulations – parfois importantes – d'un dialecte à l'autre, c'est une évidence. Il est non moins clair qu'il est facile de communiquer entre nous. Qu'on feuillette quelque revue, le « Parlem » d'Etienne Coudert (Thiers), le « Pitron » de Han Shook (Die) ou le « Grinhon » du Haut-Vivarais, le passage de l'une à l'autre se fait sans effort excessif...

...Quant au lecteur ou à l'interlocuteur de la « moitié sud », il est sûr qu'il a parfois une réelle difficulté à aborder nos parlers septentrionaux. Mais, après un temps d'écoute, il découvre l'unité profonde de la culture occitane jusqu'en nos confins et d'une même langue, non « déformée », simplement diversifiée par le jeu de l'évolution ou de ses fluctuations naturelles *per sucs e per combas*.(4)

---

1 L'Occitan Nord-Vivarais, J.Dufaud.

2 Idem

3 Dictionnaire Français-Nord-Occitan, JP Huguët, Editeur.

4 Idem

***La meilleure graphie des mots***

Toujours, autant que possible, la meilleure graphie des mots, leur histoire, si succincte soit-elle, et un peu, parfois, comme leur entomologie.

Tant qu'on y est, réintroduire des mots anciens, oubliés. En créer aussi. C'est nécessaire.

Notre langue est vivante.(5)

***Que vive notre langue occitane !***

L'avenir de l'occitan ? Question mille fois posée. Mais, croyons-nous, ses chances sont jusque dans ses « racines », dans le cœur de ceux qui le parlent et l'écrivent, et dans l'effort qu'ensemble nous voudrions bien accomplir pour son épanouissement et sa durée.

A la construction de l'Europe, notre « première langue » est appelée à contribuer, en apportant son soleil, l'originalité d'une vieille et solide culture, auprès du français et de nos sœurs romanes : l'italien, le roumain, l'espagnol, le catalan, le portugais. Gageons sur le pluralisme linguistique européen !

Un nouvel humanisme nous est proposé.(6)

[...]Que vive donc notre langue occitane ! Elle a ses titres de noblesse et vocation à exprimer, de façon originale, nos idées, nos rêves, les réalités du monde moderne.(7)

Nos jeunes font merveille, apprenant à la fois le français, l'anglais, le javanais... le verlan ! Beaucoup découvrent la joie d'un parler exprimant leur identité.

Accoupler l'étude et l'entretien de plusieurs langues, c'est le moyen très sûr de renforcer chacune, de se cultiver largement et pleinement, de rentrer sans crainte de plain-pied dans la mondialisation, tout en restant libre !

Alors, oui, il faudrait non seulement « transmettre l'occitan » par voie d'école et tardivement, mais, si possible, dès les premiers balbutiements, en famille.(8) [...]

Nous aimerions tellement que notre langue occitane, vieille de mille ans, reverdisse à chaque génération. Qu'elle continue de dire ou de chanter les choses et la vie, à travers champs et dans nos rues. Qu'elle suscite une pléiade d'écrivains et de poètes nord-vivarois !

Notre terre, croyons-nous, est toujours fertile.(9)

**Joannès Dufaud**

Textes extraits de ses différents dictionnaires

*L'incipit dau Dictionnaire Français-Nord-Occitan èra « Per que tire la font... » titre d'un poèma de Joannès escrit a l'occasion de la sortiá d'aquesto diccionari, ne'n veiquià los dos darreirs vers :*

*A nòstre biais de viure, vendrà trempar le front*

*L'Euròpa de deman, mas que pisse la font.\**

*A nosautres benlèu de pas laisser s'agotar la font.*

\* A notre mode de vie, viendra mouiller son front / L'Europe de demain, pourvu que coule encore la source.

---

5 *Des mots à la phrase occitane*, Edition Parlarem En Vivarés.

6 *Dictionnaire Français-Nord-Occitan*

7 *Des mots à la phrase occitane*

8 *Idem*

9 *L'Occitan Nord-Vivarois*



## Sovenirs

### Lo temps de Radio-Vivarés :



Una emision de 1986, decentralizaa, me sembla que se passa ès Vernòsc. Se reconeis, dins lo fond, de dreita a gaucha, Charles Tracoulat, Joannès Dufaud, Joseph Delhomme, Maurice Valette (lo jardinièr de R.V.), Gérard Betton que parla daube Marguerite Granger e Régis Valet.



Lo meme jorn, los dos amics, Joannès Dufaud e Joseph Delhomme an pres la paraula.

### Parlarem en Vivarés :



En 1988 quò fuguèt la creacion de « Parlarem en Vivarés », la promèira A.G. se faguèt au Collègi de la Lombardèira. Joannès Dufaud èra au burèu, devenguèt lo promèir secretari de l'associacion.



A.G. de 1990, lo secretari pren de nòtas ! Reconeissem, a gaucha de Gérard Betton, Marguerite Granger e Marc Nouaille.

### La Transmission :

Joannès amava passar a d'autres las chançons qu'aviá recaptaas. Planha pas son temps per las aprendre aus amics. Aiçí siem ès Marie-Rose e Aimé Decorme que son detrès Joannès assetat davant son guida chant. L'òm reconeis, a gaucha, Marie Mourier e Annette, puei Madeleine Rouveyrol (assetaa) daube son òme Pierre, dreit, detrès, a costat de Gérard Betton. I a mai Marguerite Granger, dreita detrès Madeleine. Robert Granger es dreit, franc a dreita.

Sus la taula se pòt remarcar de veïàs per enregistrar. Qu'es una fòto d'Huguette Betton.



### Los Voiatges de Parlarem...



Amava rire ! Aiçi daube Henri Méallier, en faça de Régis Betton

E la musica mancava pas per los voiatges de « Parlarem... » Yvan Rabatel nos a tant galat daube son acordeon. Veiem aiçi Joannès daube Christian Rouchier. Qu'èra un voiatge de 1993.



## Joannès Dufaud, nòstre ainèt

Dins nòstra familha occitana Joannès èra nòstre ainèt. Nos a quitat dijòus passat, mas nos laissa un brave eretatge.

Qu'èra un garçon dau país. Naissut a La Farra en 1924 seguèt un farasson fidele a son país. D'ès lo Fau, sa maison natala, ès Sant-Peire o La Lovesc, qu'èra son petit país que coneissiá d'a fons per tant l'aver corregut. Mas saupuguèt se faire estimar de pertot, au seminari onte seguèt ordonat pretre en 1950 (« prenguèt la messa », nos dis, dins son dictionari) a l'universitat de Montpellier onte contunhèt sas estudas, puei dins sos 37 ans d'ensenhament, coma professor.

La musica e las chançons, l'Istòria e la genealogia, tot aquò l'interessava sens essublar la linga de son país que vòguet mai estudiar e aprigondir. Comencèt per las chançons per çò que ès los Dufauds lo paire e la maire chantavan, la maire aviá una genta votz per accompagner los dansaires. Lo paire dansava mai. Lo carnet de chançons de la maire èra dejà un repertòri abondós. E Joannès comencèt per conservar quelas chançons, puei ne'n trovèt d'autres, tant d'autres, 4 liures, 300 chançons.

Au temps de ràdio Vivarés, es Anonai, arrivèt un vespre dins l'estudio daube son magneto-fòne, aviá entendut cantar una chançon que l'interessava. Aquò fuguèt lo començament d'una tant lònja colaboracion. Un pauc plus tard me parlèt d'un lexic qu'aviá començat e lo voliá completar, benleu ne'n faire un dictionari. Ren poviá nos faire melh plaser a nosautres que voliam faire viure la linga dau país ! E me voliá monstrar l'avancament de son trabalh. Totas las setmanas o quasi nos rencontravam ès Davesiu. Discutavam ferme e chasca setmana adusiá sa noveutat. Joannès, l'afortisso, èra un grand travaillaire. En 1988, sortiguèt « L'occitan, Nord-Vivarais », son òvra mestressa.

Mas se fuguèt un òme savent, d'escritura, saviá demorar pròche dau petit monde. Amava cantar e chantèt daube l'equipa de « Parlarem » qu'animava de velhaas un pauc de pertot, chantèt a la ràdio, chantèt per totas las occasions, suffisiá de lhi demandar e nos apreniá sas chançons e qu'èra d'oras d'apprentissatge chas los uns o los autres, passava las chançons dau patrimòni daube generositat.

Sa curiositat s'arrestèt jamai, en 2017, faguèt encara un petit liure sus las plantas, n'avem parlat en son temps dins lo jornal. E trabalhava encara a un article sus aqueste sujet, los darrièrs jorns. Perdem un amic, un òme de nòstre país que fuguèt eirós de viure e totjorn positiu.

### Lo Revessin

Dans notre famille occitane Joannès était notre aîné. Jeudi dernier il nous a quittés mais il nous laisse un bel héritage. C'était un garçon du pays. Né à Lafarre en 1924 il fut un « farassou » fidèle à ses origines. Depuis le Fau, sa maison natale, jusqu'à Saint-Pierre sur Doux ou La Louvesc, c'était son petit territoire qu'il connaissait à fond pour l'avoir tellement parcouru. Mais il sut gagner l'estime de tous tout au long de son parcours, au séminaire où il fut ordonné prêtre en 1950, à l'université de Montpellier où il poursuivit des études supérieures, enfin au cours des 37 ans d'enseignement, comme professeur.

La musique, les chansons, l'Histoire, la généalogie, tout cela l'intéressait, sans oublier la langue de son pays qu'il voulut également étudier et approfondir. Il commença par les chansons car chez les Dufaud, le père et la mère chantaient, la mère avait une belle voix, elle accompagnait ainsi les danseurs. Le père dansait aussi. Le carnet de chansons de la mère constituait déjà un abondant répertoire. Joannès commença par recueillir et conserver ces chansons, il en trouva d'autres ensuite, beaucoup d'autres, 4 livres, 300 chansons !

A l'époque de Radio-Vivarais à Annonay, il arriva un soir dans le studio avec son magnétophone car il avait entendu une chanson qui l'intéressait. Ce fut le début d'une très longue collaboration. C'est un peu plus tard qu'il me parla d'un lexique qu'il avait commencé, qu'il voulait compléter, peut-être en vue d'un dictionnaire. Rien ne pouvait davantage nous plaire à nous qui voulions faire vivre la langue du pays ! Il souhaitait me montrer l'avancement de son travail. C'est alors toutes les semaines, ou presque, que nous nous sommes rencontrés à Davézieux. Nous discussions très sérieusement et chaque semaine apportait sa nouveauté. Joannès, je l'affirme, était un grand travailleur. C'est en 1988 que fut publié « L'occitan, Nord-Vivarais », son œuvre maîtresse.

Mais s'il fut un savant, homme d'écriture, il savait rester proche des petites gens. Il aimait chanter et il chanta avec l'équipe de « Parlarem » qui animait de nombreuses veillées un peu de partout, il chanta à la radio, toutes les occasions étaient bonnes, il suffisait de le solliciter et il nous apprenait aussi ses chansons. Ce furent des heures d'apprentissage chez les uns ou les autres, il aimait transmettre les chansons du patrimoine avec générosité.

Sa curiosité ne s'arrêta jamais, en 2017 il fit encore un petit livre sur les plantes, nous en avons rendu compte en son temps dans le journal. Ces derniers jours, il travaillait encore un article sur ce sujet. C'est un ami que nous perdons, un homme de ce pays qui fut heureux de vivre et toujours positif.



## Sovenença

Me sovento dau paire Dufaud coma professor puei coma collèga au licèu Sant Darnis.

Fuguèt apreciat de tots per sa bònna umor.

Fasiá bofar una aura occitana sus lo licèu a n'aquela epoca

Sus la pòrta de la sala daus conselhs aviá apearar « Volem viure au país ». A la re-creacion dau jòus matin contava sos collectatges dau mècres après mejjorn e mai que d'un còp chantèt çò qu'aviá trovat.

Per un repas de Chalendas aviá arrossat une dotzena de professors dins una corala e lhòr aviá fait chantar « Jan lo Grinhon ».

Nos a fait passar de bons moments.

**P. Cròs**

### **Joannès Dufaud (1924 – 2019)**

Né à La Farre (07) le 18 juillet 1924. Famille nombreuse d'agriculteurs originaires de Saint-Pierre sur Doux (07)

Parents chanteurs traditionnels. Son père dansait. Sa mère accompagnait les danseurs à la voix. Elle avait un cahier de chansons.

Joannès Dufaud va à l'école à La Louvesc, puis au séminaire (1936-1950).

Ordonné Prêtre en 1950 (Assomptionniste).

Etudes universitaires à Montpellier, lettres, il aborde le « Provençal ».

Ses professeurs : Barthélémy Talladoire et René Etiemble, exercent sur lui une forte influence.

Professeur dans le secondaire à Nîmes, Soisy-sur-Seine, Perpignan et Annonay. (37 ans)

Dans les années 80, il publie 4 volumes de « Chansons anciennes du Haut-Vivarais ».

En 1986 « L'occitan Nord-Vivarais – Région de La Louvesc », dictionnaire oc-français avec grammaire, et petite littérature orale, éd. de l'auteur. C'est un ouvrage de référence.

1988 : membre fondateur, avec Gérard Betton, Joseph Delhomme, Marguerite Granger, Marc Nouaille, Régis Vallet, Huguette Betton, de « Parlarem en Vivarés », il en sera le premier secrétaire.

1989 : Avec « Parlarem en Vivarés » et le CMTRA, il participe à l'enregistrement de l'atlas sonore Rhône-Alpes n°1 « Ieu savo una chançon », il y chante 3 chansons.

1992 : « Les histoires du Curé de La Farre », ed. de l'auteur. Puis toujours avec « Parlarem en Vivarés » et le CMTRA, il participe à l'atlas sonore Rhône-Alpes n°5, Haut-Vivarais.

1998 : Dictionnaire Français-Nord-Occitan, Nord du Vivarais et du Velay, J.P. Huguet, éditeur

2000 : 300 chansons populaires d'Ardèche, Textes et partitions, J.P. Huguet, éditeur

2004 : « Des mots à la phrase occitane, compléments à l'occitan Nord-Vivarais. » éd. Parlarem en Vivarés

2017 : « Plantes officinales en terroir Vivaro-Alpin »

2019 : Il travaillait encore avec MATP (Mémoire d'Ardèche et Temps Présent) en vue d'un article à paraître sur les plantes du Haut-Vivarais dans un cahier de cette association pour la fin de l'année.

Décédé le 16 mai 2019 à Albertville, où Joannès Dufaud a passé ses toutes dernières années, à l'âge de 94 ans. Obsèques le 21 mai en l'église de Davézieux.

G.B.

## Bertrand LARADA

*Né en 1581, c'est un poète de la première renaissance de la littérature occitane. Etudiant à Toulouse, il rencontra Père Godolin. Il écrit en occitan gascon du XVII<sup>e</sup> siècle.*

AMOU ERE AUFFENSAT

Amou ere auffensat quand aoué sas sagettes  
Tirades sur ma bere, et nou l'aoué heit mau ;  
Per despeit en un bòsc aupres deu son ostau  
Son boiracet leiche, sur un heis de busquetes.

E puch que s'empleec d'un troupet de bespetes  
Qui aouen lous hissous mes puntutz que nat  
clau :  
Or apres que l'amou se houc garnit atau,  
Tout courroussat s'en ba gita'c sur tas poupettes.

Quant et quant que t'auguec son courrouc  
[descargat,]

Tout arrisen s'en ba, pensan este benjat  
D'aquere a qui son treit james nous hec outrage :

En baganau arritz : car las hilles deu Ceau  
Couillen despus ensa las hlous de son bisatge,  
Don deguens aquet sey eres be hen lour meau.

(Larada, *Margalide gascoue*, sounet LVII, 185)

AMOR ÈRA OFENSAT

Amor èra ofensat quand aguèt sas sagetas  
Tiraas dessus ma bèla, sens gis li far de mau ;  
De defèci'n un bòsc aranda son ostau  
Son arquièra laissèt, sus un fais d'esteletas.

Mas quò s'emplenèt puei d'un tropèl de guespetas  
Que t'avián de fissons mai ponchuts qu'un clavèl :  
Eüra doncas l'amor, quand d'aquò fuguèt plen,  
Tot corroçat se'n vai grivelar tas possetas.

Quand dau còp iel aguèt son corroç descharjat,

Tot en rient se'n vai, pensant èstre venjat  
D'aquela 'n quau jamai son trait faguèt otratge :

Ben vanament se ritz : que las filhas dau Ciau  
Culhisson despuei 'quò las flors de son visatge,  
Que dedins 'questo sen ielas fan ben lhor miau.

Larada, *Margalide gascoue*, sonet LVII.

(Reviraa en vivaroalpin de Marc Noalha)

*Amour était offensé quand il avait tiré  
ses flèches sur ma belle, sans lui faire de mal ;  
De dépit, dans un bois près de sa maison,  
Son carquois il laissa sur un tas de bûchettes.*

*Alors celui-ci s'emplit d'un troupeau de guêpettes  
Qui avaient des dards plus pointus qu'aucun clou :  
Or après que l'amour se fut ainsi armé,  
Courroucé, il s'en va jeter ceci sur tes petits seins.*

*Puis quand il eut déchargé son courrouc,  
En riant il s'en va, croyant être vengé  
De celle à qui son trait jamais ne fit outrage :*

*Vainement il rit : car les filles du ciel  
Butinent depuis lors les fleurs de son visage,  
Et dans ce sein elles font bien leur miel.*

## L'irondèla

Encuei lo monde an paur daus micròbis. Aquò charreia las maladies. Alòrs chau tuar los micròbis, chau mai tuar las moschas que charrèian los micròbis !

Alòrs achaptèro mai de veiaas per tuar los micròbis e mai de papèir pèja par arrapar las moschas. Ne'n aviá de petits per pendolar au trau dins la maison e mai de grands ribans per pendolar a l'estrable. Quò anava arrapar de milièrs de moschas. Botèro donc pendolar tot aquò.

Lo lendeman matin anèro móuser mas vachas. Donèro un còp d'elh au papèir pèja per veire si quò ne'n aviá bien arrapat, de moschas. Mès que veguèro aquí sus lo papèir ? Una irondèla !

Era apejaa coma si èra crucifiaa. Poiá pas se'nvoliar. Pliutava coma si plorava. Que faire ? Montèro sus una sela, la despejèro belament. La meitat de sas plumas restèran sus lo papèir. La saravo dins ma man. I aviá que sos dos iuelhs que viravan. E iuera coma faire per la neteiar sens lhi faire de mau ?

Viravo de tots los latz dins la maison, badavo tots los placards. E que veguèro aquí sus una plancha ? Una fiòla. Dessús n'i aviá escrit : « Shampooing doux pour bébé. Ne pique pas les yeux ». Aquò qu'anava benlèu faire ! Anèro donc lavorjar quel augèl. Aviá paur. Son cuer pichava fòrt. E iuera onte lo faire essuiar ? La caja, l'aviau brutlaa après lo còp daus chardonilhs. La botèro dins la chasèira que pendolava au caire de la chapa e anèro faire mon dinnar.

La vespraa anèro veire dins la chasèira. L'irondèla voletava. M'aprimèro per la prendre. Voliau la portar au luenh, per que los mirons la minjessan pas. Mès me filèt entre los dets !

La veguèro volar a ras la tèrra, jusca laïns au fons dau jardin. Me diguèro en mi-mesme : « La tornarai pas veire »

Lo lendeman matin tornèro móuser mas vachas. Lo nis de las irondèlas èra aquí au trau. Los petits augèus badavan lhòrs bècs. Avián fam. Anavan benlèu merir. Brotjavo en móusant mas vachas, èro ennuiaa.

E d'un còp, que veguèro ? Un augèl que virava au dessus de ma tèsta. Qu'èra iela ! La reconeissiau, lhi mancava la meitat de sas plumas. Anava acivar sos petits. Qu'èra gente e mi èro uerosa ! Dempuei quau còp ai jamai pendolat de papèir pèja a l'estrable. Laisso las moschas per las irondèlas.

Encuei i a totjorn d'irondèlas dins quela estrable.

Marcelle Pion-Roux

### Vocabulari :

s'aprimar: se faire prim, petit

*D'auvir sus bartavel.com (Legir e auvir)*

### **Escrivon au Grinhon :**

Veiquià lo reglament per lo Grinhon 2019. Ai pas essublat. Amistat...

Òsca per aquel mai que polit numèro 100 ! Lònga vida.

*E qu'èra per l'an novèl :*

Zo !

Fasètz tirar brave monde !

Dau passat la remenbrança

e la fe dins l'an que ven !

Bona annaa en tots e totas ! (Alain M.)



**“ANC, DE VIVARES, NON AC CLAM,  
QU’OM ESTRAINZ AGUES SET  
NI FAM NI FOS COCHAZ.”**

(Jamais, du Vivarais, il n’y eut  
plainte qu’un étranger  
eût soif ni faim, ni qu’il  
y fût tourmenté.)

*Peire de Vic*

